

Compte rendu

Christophe Couderc, *Le théâtre espagnol du Siècle d'Or*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2007.

Cet ouvrage qui, comme son titre l'indique, fait le point sur les différents aspects du théâtre espagnol du Siècle d'Or, très exactement sur la période 1580-1680, constitue un événement éditorial d'importance. Il s'agit d'une étude – la première d'une telle ampleur depuis le travail précurseur de Charles Vincent Aubrun (*La comédie espagnole, 1600-1680*, Paris, PUF, 1966) – qui présente toutes les facettes de cet art dramatique dont on connaît le succès qu'il a remporté en Espagne à l'époque classique. L'apport de toutes les recherches sur ce sujet, des plus anciennes jusqu'aux plus récentes, est parfaitement pris en compte et l'ouvrage constitue donc une présentation rigoureuse de l'état de la question.

Après une introduction dense et très claire, le volume comporte, en guise de préambule, une réflexion sur le théâtre avant la *comedia nueva*, celle-là même dont les fondements sont dus à l'immense talent de Lope de Vega. Deux grandes parties, intitulées respectivement « Théâtre et société » et « Poétique et dramaturgie » constituent le cœur de cette étude qui fournit un nombre impressionnant de renseignements de tous ordres à ses lecteurs. En effet, l'approche à la fois sociale et littéraire permet de mettre en lumière les moindres aspects du théâtre espagnol du Siècle d'Or. Ainsi, rien n'échappe à la minutie de l'auteur : le succès grandissant du genre théâtral en Espagne dès la fin du XVI^e siècle, l'émergence du *corral de comedias*, nouveau lieu où se jouaient les œuvres, l'existence d'un théâtre hors du *corral* (théâtre de cour et *autos sacramentales*), les auteurs du temps, des plus fameux aux moins connus, les techniques d'écriture, l'histoire de la transmission des textes, les thèmes récurrents (en particulier celui de l'honneur), etc. Cette présentation s'achève sur une réflexion pertinente à propos de la diffusion de la *comedia* hors d'Espagne : l'auteur, après avoir présenté les liens qui unissent la *comedia* espagnole et le théâtre classique français, évoque à juste titre le rôle de la France en tant que « plaque tournante depuis laquelle la connaissance du théâtre espagnol a rayonné en Europe, et notamment dans l'Europe du Nord » (p. 339). D'où diverses considérations sur la présence de la *comedia* espagnole classique sur les planches françaises, y compris ses manifestations les plus actuelles, comme l'entrée au répertoire de la Comédie-Française en 2004 de deux œuvres de Calderón, *Le Grand Théâtre du monde* et *Le Procès en*

Compte rendu

séparation de l'âme et du corps (traduction en vers de Florence Delay et mise en scène de Christian Schiaretti).

Cet ensemble comporte aussi une très riche bibliographie. Présentée en six sections, elle recense les travaux relatifs à la question traitée : depuis les études maintenant anciennes (Alfred Morel Fatio, *La comédie espagnole au XVII^e siècle*, Paris, F. Vieweg, 1885, par exemple) jusqu'à des publications récentes (Suzanne Varga, *Lope de Vega*, Paris, Fayard, 2002), rien n'a été omis. Enfin, l'ouvrage est rendu très maniable par la présence d'un précieux index qui en facilite la consultation.

Synthèse rigoureuse écrite d'une plume alerte et dans une langue très claire, ce livre constitue donc un instrument fort utile à tous ceux qui s'intéressent à l'Âge d'Or du théâtre espagnol, en particulier les étudiants hispanisants de nos universités. De par son apport, l'ouvrage de Christophe Couderc représente désormais une référence incontournable en ce qui concerne l'histoire du théâtre dans l'Espagne du Siècle d'Or.

Marc ZULLI
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines